

Guide

DÉCOUVERTE

DU PATRIMOINE



www.gareoult.fr





SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu du Canton, **la ville de Garéoult**, qui compte **6 092 habitants**, se trouve dans **l'arrondissement de Brignoles**, au Cœur de la **Provence Verte** et se situe au sein d'une plaine préservée avec une **altitude moyenne de 320 mètres**. D'une superficie totale de **1 575 hectares**, la ville est entourée de massifs boisés, de la montagne de la Loube, du massif de Saint Clément et du massif de Thèmes qui culminent tous à près de **700 mètres**.

Son territoire est bordé au nord par Brignoles, à l'est par Rocbaron et Forcalqueiret, à l'ouest par La Roquebrussanne et au sud par Néoules. De ces **espaces frais et verdoyants**, coulent de nombreux ruisseaux et une rivière principale : **L'ISOLE**.

La présence de l'eau a façonné le paysage avec la culture de la terre et l'implantation de bastides.



UN PEU D'HISTOIRE

Il y a 2000 ans, des **familles romaines** établirent des fermes pour l'exploitation agricole. **Le village** venait de trouver là **ses premiers habitants**. Garéoult s'appelait alors, **«gardia altissima»** la garde la plus haute, qui se transformera par la suite en Garialtis, Garaudum, Gareld... pour devenir enfin **Garéoult**.

VILLE de Garéoult

Livret découverte du patrimoine

Conception graphique et réalisation

RR / Service communication / Mairie de Garéoult

Crédit photos : Ville de Garéoult

Document imprimé par nos soins



ÉDITO

Malgré une **population** qui a plus que **triplé en 30 ans**, **Garéoult**, lieu privilégié de part sa situation géographique, au cœur de la **Provence Verte** et **chef-lieu du Canton**, n'a rien perdu de son **charme d'antan**.

Village provençal par essence, chaque monument, chaque fontaine, chaque ruelle a une histoire qui ne demande qu'à être dévoilée, **le patrimoine bâti** particulièrement bien conservé se confondant avec des **espaces verdoyants** qui sont autant d'invitations à la **balade** et à la **randonnée**.

Pourtant, **toutes ses richesses** et **atouts** qui participent au **bien-être** de chacun et garantissent un **cadre de vie de qualité**, nous échappent parfois tant il devient coutumier de les avoir **chaque jour à portée de vue**.

Au travers du livret qui vous est ici proposé, il nous est donc apparu important de mettre en avant **les trésors de la ville**, dont certains ne peuvent être vus que si on y prête attention **en levant les yeux**. **Le circuit**, que vous trouverez en page centrale, vous permet de les **découvrir pas à pas**. Il est accessible à tous.

Nous sommes très heureux de vous dévoiler **Garéoult** et vous souhaitons une belle promenade dans **notre belle Cité**.

Basile BRUNO

Adjoint délégué à l'événementiel,
à la culture,
à la vie associative
et au patrimoine



La FONTAINE DES 4 SAISONS



Celle-ci remonte au **XVI^{ème} siècle**, lors de l'extension du **village médiéval**.

Alimentée par la source Saint-Médard, sa surverse alimente, quant à elle, un lavoir situé contre l'église.

Après plus de **quatre cents ans** de débit continu, des faiblesses étaient apparues dans la répartition des **quatre broussons**, ce qui a conduit à sa rénovation en 2001.



Le corps et le bassin sont constitués pour l'essentiel de **calcaire fin** et dense. Les **figures des 4 faces** du dé, qui représentent les saisons, sont en **marbre fin**.

Sa **flèche** représente un **poignard** et les **plots** du bassin servaient à **poser les seaux**.

L'écusson :

Il s'agissait ni plus ni moins d'un « logo » personnalisé, représenté sur le **bouclier ou l'écu des chevaliers**, afin de leur **éviter de s'entretuer**.



Le blason officiel courant :

La commune de Garéoult fit **enregistrer** son blason dès le premier édit, en **1696** portant les armes «**Une porte d'argent, à une plante de sinople**» (d'argent indiquant la couleur blanche du fond, plante de sinople indiquant que la plante présentée est de couleur verte).

Ces armes sont dites parlantes, ce qui signifie que l'image est en relation phonétique avec

le nom du porteur ou de la communauté, en l'occurrence **pour Garéoult** : une plante, le **garou**, un arbrisseau à fleurs blanches odorantes que l'on trouve dans nos collines.

C'est ainsi que le **blason officiel de Garéoult** a vu le jour.

Si l'on sait que le blason de la ville a été enregistré **avant 1697**, celui-ci a été transformé au fil du temps.

Ainsi est né le **blason d'apparat** avec ses **deux branches de chêne** et les **deux tours** indiquant qu'il s'agit d'une commune. Nous l'utilisons aujourd'hui sur tous les documents officiels.



Le blason avec les rats :

Ce blason ne revêt **aucun caractère officiel**. Il s'agit d'un **blason de fantaisie à armes parlantes**, qui a la particularité d'avoir la forme d'un rébus.

Ainsi, le **blason représentant les rats** peut avoir comme origine les **Gari Greou**, signifiant les **rats gris (gari)** dévorant des **grains de blé (gréou)**, le **garigréou** « rat de grain » en provençal.



L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE et...



L'église de Garéoult de style roman a été construite entre 1045 et 1048. Elle servait alors de **tour de défense** avancée, positionnée devant les fortifications du village.

Au **XVI^{ème} siècle**, l'église entre en possession des **reliques de Saint-Étienne**. Elles furent portées avec le Saint sacrement, lors des processions.

Il devint ainsi le Saint patron du village.

Sa fête se célèbre le 3 août et donne lieu chaque année à plusieurs jours d'animations.



Lorsque fut prise la décision de la démolir, notre église actuelle fût **reconstruite en 1848**, en partie, avec les pierres d'origine sur l'emplacement d'aujourd'hui.

La **dernière restauration** datant de **1986**, elle bénéficie, actuellement de travaux, visant à rénover les façades extérieures et la toiture.

À l'intérieur, on peut découvrir une copie d'un célèbre tableau du Titien, intitulé «**la mise au tombeau**» ainsi qu'un retable de style baroque : **le retable de Saint-Eloi**. On y voit également dans son cœur de pierre, l'élément le plus moderne qui est un **tabernacle** dont l'ornement allie **gothique et roman**.

... son **CAMPANILE**



Au Moyen-âge, les villages étaient entourés de palissades défensives et dotés, au point le plus haut, de tours carrées vouées au guet.

Sur la plate-forme, des veilleurs devaient scruter l'horizon, pour avertir en cas d'attaque, d'incendie ou d'un évènement quelconque.

Au **VII^{ème}** siècle, on inventa la cloche pour permettre aux guetteurs de donner l'alerte.



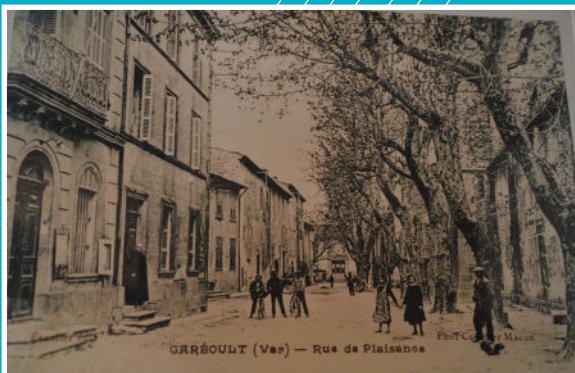
C'est en **1843**, que Charles Arène, maire de l'époque, fit construire le clocher actuel avec **son campanile** (construction en fer forgé, dans laquelle est suspendue une cloche) qui est l'une des particularités architecturales des églises provençales.

Objet d'art remarquable pour sa décoration, son élégance et sa forme, le **campanile provençal** est une spécificité du Sud de la France et des routes commerciales ou pèlerines d'autrefois.

Le Var est le département qui en compte le plus.



Le **LAVOIR** de la rue Louis Cauvin
anciennement rue de Plaisance



Ce **lavoir**, adossé à l'église Saint-Etienne est alimenté par la **déverse de la fontaine des 4 saisons**.

Il est constitué de **3 bacs** servant aux bugadières pour laver le linge.

5

La MAIRIE, la MARIANNE BLEUE et...



La Mairie :

En 1716, le conseil communal décida de faire construire une **maison ou «Vicairie»** pour le clergé paroissial, et eut l'occasion, d'acquérir **deux maisons contiguës** à l'emplacement de la **mairie actuelle**. Pendant la **peste de 1721**, le rez-de-chaussée servit de corps de garde à six soldats qui surveillaient **le portail du village**.

En 1730, la commune engagea des travaux de réparation et d'agrandissement. En 1860, l'hôtel de ville et le presbytère de Garéoult sont dans un état de délabrement alarmant. Le Conseil municipal, décide donc d'engager des travaux de réparation et de **séparer la fonction d'hôtel de ville de celle de presbytère** en divisant le bâtiment. Un **style type villa florentine**, est choisi, style très courant pour l'architecture des mairies au **19^e siècle**. Les travaux furent terminés en **juillet 1868**.

La bâtisse de style François 1^{er}, jouxtant la Mairie **date du XVI^{ème} siècle**. Entièrement **renovée entre 2014 et 2018** grâce à un chantier d'insertion, elle abrite aujourd'hui une partie des services municipaux.

La Marianne bleue :

Garéoult est la seule ville de France à posséder une Marianne Bleue.

En effet, **à la fin des années 70**, Paul Emeric, Maire et Conseiller Général de Garéoult, célèbre un mariage.

Alors que le couple s'apprête à dire oui, le cadre contenant la photo du Président de la République de l'époque tombe et vient **fracasser la Marianne**.

Paul Emeric se met dès le lundi à la recherche d'une **nouvelle Marianne** et c'est au **potier de La Roquebrussanne** qu'il confie sa confection.

N'ayant pas le modèle de l'époque, **Brigitte Bardot**, le potier sculpte une **Marianne** ayant le visage de **sa sœur Arlette**.

Alors qu'il opère et cuit au four son modèle dans le **bleu de cuisson**, Paul Emeric qui passait par là, trouve cette couleur extraordinaire et **ramène la Marianne inachevée** à l'hôtel de ville. **Aujourd'hui encore**, elle trône fièrement dans la Salle du Conseil Municipal où elle est visible aux heures d'ouverture de la Mairie.



... la NÉCROPOLE

En 1988, le coup de pioche d'un habitant met à jour, entre la poste et l'église, des **sarcophages gallo-romains** datant du **premier siècle avant Jésus-Christ**.

La surface explorée de 350 m², a permis aux archéologues d'étudier **90 tombes : 21 gallo-romaines et 69 médiévales**.



Sont également mis au jour **deux enclos funéraires** liés à la plus ancienne des utilisations du site.



Suite à ces trouvailles, **une salle d'exposition** dédiée à la **nécropole** est installée dans les locaux de la Mairie, accessible aux horaires d'ouverture. On peut y voir, **le coffrage de tuiles d'une inhumation gallo-romaine et divers objets de cette époque**.

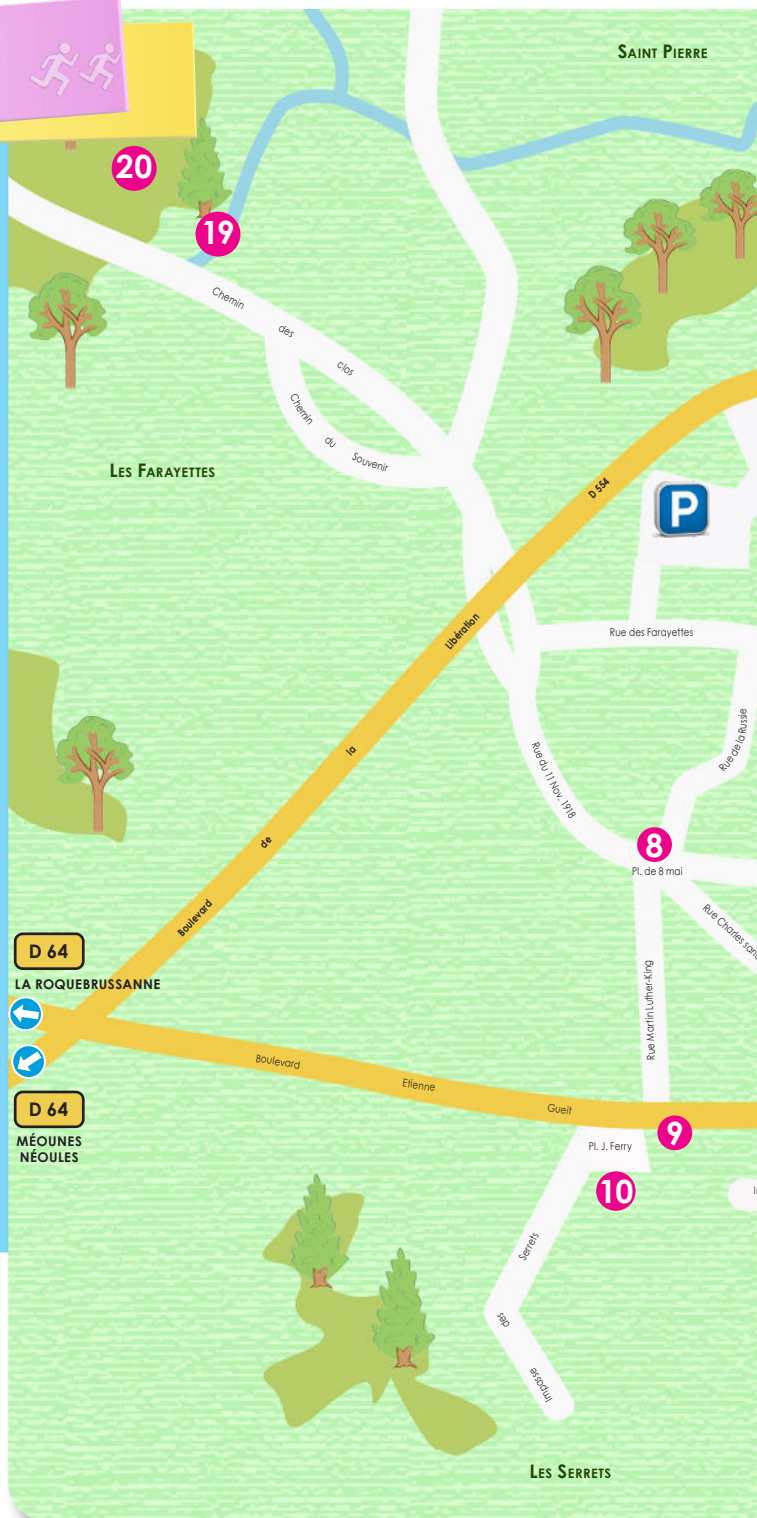




PLAN de VISITE



- 1 La Fontaine des 4 saisons
- 2 Le Blason
- 3 L'Église Saint-Étienne & son campanile
- 4 Le Lavoir rue Louis Cauvin
- 5 La Mairie, la Marianne bleue & la Nécropole Louis Cauvin
- 6 Le Four Banal
- 7 La rue Victor Aschieri
- 8 La Fontaine de la place du 8 mai
- 9 La Fontaine du Bd E. Guet
- 10 Le Centre Jules Ferry





Le **FOUR BANAL**

Ce four communal **vieux de plus de 500 ans** est particulièrement bien conservé grâce à un **entretien régulier** de la part des **services municipaux**.

Il s'agit d'un four à bois ayant la **forme d'un igloo**. Il possède une sole de 4 m de diamètre permettant de **cuire 100 Kg de pâte en une seule fournée**.

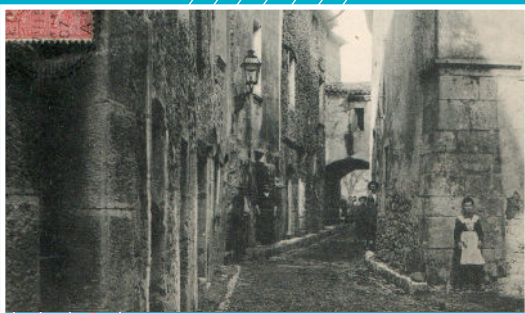
Si ce four ne peut plus être mis, comme autrefois, librement au **service de la population**, celle-ci peut néanmoins apprécier son pain puisque **deux fournées** sont organisées **chaque année**. Les recettes de la vente sont alors entièrement reversées à une association caritative de la ville.



Le mot «**banal**» vient du nom de la **taxe, «le ban»**, qu'on payait au seigneur pour pouvoir **cuire son pain**.



La **RUE VICTOR ASCHIERI**



Cette rue, était dotée **d'un portique** reliant le château à l'habitation d'en face, (d'où son ancien nom «**rue du portique**»). Non loin de là au N°1, rue du Four, on peut lire gravées dans la pierre, les **initiales «A et B» entrelacées**. Ce sont celles du notaire, **Bernard Aurrent**, premier propriétaire de cette maison construite en **1552**.



La FONTAINE Place du 8 mai 1945

Autrefois appelée la **fontaine de la place du Réal**. Elle possédait un **petit bassin sur l'arrière**, permettant de laver du petit linge.

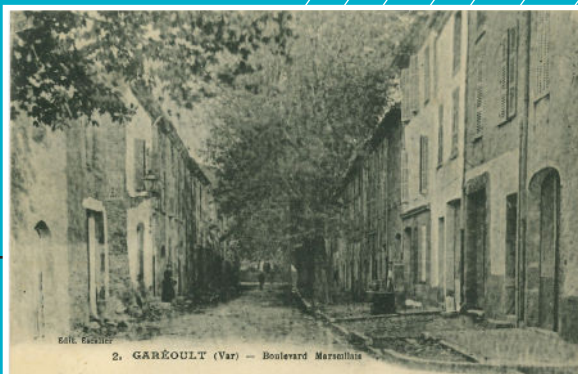


4906



La FONTAINE Boulevard Etienne Gueit

Anciennement appelée la **fontaine de la rue des Puits**, elle ne possédait qu'un **tout petit bassin**, seulement apte à y laver les « **pièces à mallons** » (*serpillères*).



4906

L'eau s'évacuait dans un caniveau jusqu'au Chemin des Plans. En sortant de l'école les enfants faisaient des **courses de bateaux** faits de petits bouts de bois tombés des platanes.



10

Le CENTRE JULES FERRY



Ce bâtiment est un ancien groupe scolaire, construit entre **août 1881** et **mars 1885**.

Il subit une **réhabilitation dans les années 30** puis des **travaux de réparation** et de remplacement des installations sanitaires **entre 1955 et 1956**.



Le groupe scolaire, réhabilité à la fin des années 2000, accueille aujourd'hui le **Centre multi-accueil Jules Ferry**, dédié à la petite enfance et à la jeunesse.

11

NOTRE DAME de BON SECOURS

Dans son **testament**, datant du **20 octobre 1862**, **M^{me} Philippine Granet veuve Ragou** (décédée le 28 dec. 1865) charge son héritier de verser une **rente annuelle de 2000 Francs** à la commune, qui servira, en premier lieu, à la **construction d'un orphelinat**, puis, à son bon fonctionnement. En 1882, un **orphelinat pour filles fondé par les soeurs de Bon-Pasteur** de Draguignan voit donc le jour.

Ce bâtiment est situé dans le **jardin de la place Tivoli**.



Notre Dame de Bon Secours **abrite** aujourd'hui le **restaurant scolaire** de l'école maternelle.

1916

12

La FONTAINE Place Tivoli

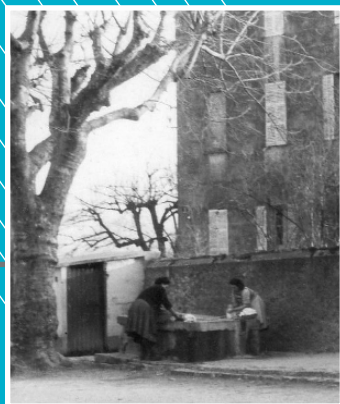
Appelée autrefois la **fontaine de Sous-Ville**, probablement parce qu'elle se trouvait en dehors des **remparts du Moyen-âge** (sous la ville).



13

La FONTAINE Boulevard du Mourillon

La **fontaine du Mourillon**, était un **lavoir en ciment** à deux compartiments, qui a été remplacé par un tout petit réceptacle pour y laver les « **pièces à mallons** ».



14

Le LAVOIR Place du Mourillon



Ce lavoir était encore **utilisé** par les bugadières dans les **années 1950**.

15

Le LAVOIR de CLASTRE (en cours de restauration) et le PARC NATUREL du VIVIER

Ce lavoir, situé dans le **Parc naturel du Vivier servait aux bugadières**. Un chaudron en fonte était placé dans l'angle droit en entrant afin d'y faire **bouillir le linge**.

Le parc naturel du Vivier, quant à lui, offre aux habitants une bouffée d'oxygène en plein coeur de la ville. **Lieu de détente et de promenade**, vous y trouverez une aire de jeux et de pique-nique, un potager et un verger, ainsi que des animaux. Aménagé et entretenu par le service technique, le **Parc naturel** se veut également un lieu de pédagogie à l'environnement. En vous promenant autour des **aménagements** et des **points d'eau** (ruisseau et mare), vous pourrez y apprécier ce lieu naturel respectueux de la faune et flore locales.



16

Le MOULIN à HUILE (en cours de restauration)

Le moulin à huile construit en **1732**, au rez-de-chaussée d'une habitation de la rue Aschieri (*près de l'église*), était actionné par des chevaux **jusqu'en 1956**, (*le gel des oliviers provoqua l'arrêt de la production*). **Jusqu'en 2012**, il se trouvait encore dans sa **configuration d'origine**.

En 2014, après la vente de l'immeuble, la municipalité soucieuse de ne pas perdre ce **patrimoine, témoin du passé du village**, obtient l'autorisation de faire démonter l'ensemble des machines.

Depuis, les **éléments du moulin** sont stockés et **un projet visant à le reconstituer** est à l'étude. **Prochainement**, c'est plus bas dans la rue Aschieri (*N°16 sur le plan de visite*), qu'il sera reconstitué.



Il s'agit d'un **moulin** appelé « **à sang** », car les meules étaient **actionnées par des animaux**.

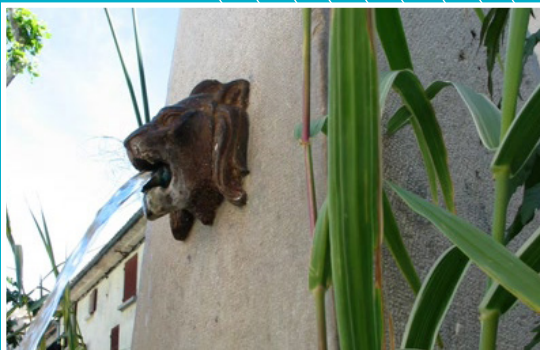
17

La FONTAINE à TÊTE de LION

Située boulevard Louis Brémont, autrefois appelé boulevard d'Italie, elle s'appelait **fontaine du portail**, probablement à cause de la porte d'entrée dans le **rempart du Moyen-âge**.

Il s'agit d'une fontaine datant de 1862, avec à l'origine un bac frontal et un bac rectangulaire latéral.

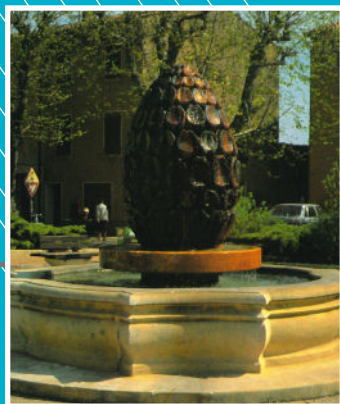
Lors de sa **restauration en 2003** le bac latéral a été déplacé au dos de la fontaine et un dallage a été posé au sol, permettant une meilleure assise de celle-ci.



18

La FONTAINE de la PIGNE

Située place du Général de Gaulle, cette fontaine représentant **une pigne de pin**, est la plus récente du village, elle a été **construite au début des années 80**.



19

Le LAVOIR
Source Saint-Médard

Ce lavoir, dit «**lavoir à genoux**», situé en contrebas de la **Chapelle Saint-Félix** est alimenté par la source Saint-Médard.

On peut encore y observer **les vestiges de l'abri** qui servait aux lavandières pour y faire **bouillir le linge** dans leur **chaudron**.

La Chapelle Saint Félix

Le 6 août 1854, au lendemain de la fête de la Saint-Étienne, patron des pieux pénitents de Garéoult, **le choléra** frappe le village de 700 âmes, faisant 72 victimes en 25 jours. Alors que de nombreux habitants fuient, ceux qui restent, consacrent une neuvaine à **Saint-Félix**.

Le 1^{er} septembre à la sortie de la statue du Saint, une pluie diluvienne s'abat sur le village transformant les rues en torrent. L'air devient plus pur et plus léger permettant aux malades de guérir.

A partir de cette date, le saint protecteur fut, chaque année en septembre, honoré de prières et **le choléra** ne toucha **plus jamais** la commune.

En 1885, les habitants reconnaissants décident de lui **construire une chapelle sur le coteau de Saint-Médard**.

D'abord **propriété d'Adolphe BOURGIN**, la chapelle sera vendue à plusieurs reprises avant d'être **vendue au Diocèse en 1927**.

En 1974, elle est **rétrocedée à la commune** par l'Association Diocésaine pour le franc symbolique.



En 2009, l'Association «**Les amis de Saint-Félix**», voit le jour avec le souhait de lui redonner toute sa place.

La chapelle est restaurée **entre 2012 et 2014**, faisant la grande fierté des Garéoultais.



... le **BUSTE** de **SAINT-FÉLIX**



Le buste de Saint-Félix :

Saint-Félix est le **Saint** protecteur de Garéoult. Depuis 1854 et encore de nos jours, une **procession** lui est consacrée le **1er dimanche de septembre**. Après les vêpres, la procession empruntait de nombreuses rues du village parsemées sur le long du parcours de tables recouvertes de nappes blanches servant de reposoir pour la statue du Saint.



Le **prêtre** donnait alors sa bénédiction alentour et l'on repartait jusqu'au prochain reposoir en direction de **la chapelle**.



Aujourd'hui le parcours a été raccourci mais un **repas** est célébré à l'issue de la **procession** dans le jardin Henri Félix-Aurrens situé en contrebas du coteau.

Mairie
de **Garéoult**
04 94 04 94 72
mairie@gareoult.fr

Horaires
d'ouverture au public :

Du lundi au jeudi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h15

Le vendredi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h



Visites sur rendez-vous :

Service culture / événementiel

(visite du four communal)

04 94 72 87 08

communication@gareoult.fr

Les Amis de Saint Félix

(visite de la Chapelle)

Tony REAULT : **06 62 18 44 24 / 06 25 59 26 25**



Découverte du territoire de la Provence verte :

Office de Tourisme Provence Verte & Verdon

Carrefour de l'Europe, 83170 Brignoles

04 94 72 04 21

www.provenceverteverdon.fr

Facebook



VilleGareoult83136

Site Internet



www.gareoult.fr

Dernière mise à jour

01/09/2025